

🏠 > Economie > Isabelle Grosmaître: «Les entreprises sont le principal levier du progrès»

Lyon

Isabelle Grosmaître: «Les entreprises sont le principal levier du progrès»

Elle a l'oreille des grands patrons, qui comptent sur elle pour devenir des entreprises à mission. Convaincue que le salut de la planète passe par les sociétés, la Lyonnaise Isabelle Grosmaître fédère pour atteindre son objectif : changer le monde.

Par Clémence OUTTERYCK – Hier à 20:00



Isabelle Grosmaître, fondatrice de l'entreprise à mission "Goodness & Co" Photo Progrès /Clémence OUTTERYCK

« Il nous reste moins de 10 ans ! Je veux faire partie de ceux qui diront aux enfants que j'ai tout essayé. » À l'heure où la planète brûle, sans que les dirigeants politiques ne semblent capables de s'accorder pour la sauver, Isabelle Grosmaître a décidé de prendre les choses en main.

Si le nom de la Lyonnaise est méconnu du grand public, il résonne dans les hautes sphères du monde des affaires comme celui d'une femme déterminée et inspirante.

« Tout le monde dit en rigolant que 1+1 = 11 avec Isabelle », rapporte-t-elle. [Fondatrice de Génération Glasgow](#), qui regroupe une trentaine de leaders autour du climat, vice-présidente de l' [International Women's Forum pour la région Auvergne-Rhône-Alpes](#), à travers laquelle elle milite pour la parité entre hommes et femmes dans la gouvernance, elle est reconnue par ses pairs et considérée comme une "catalyste", capable de « fédérer les gens pour aller plus loin ensemble ». Chez Boiron, April ou Danone, tous lui ont fait confiance pour donner un sens à leur entreprise. En chuchotant à l'oreille des plus grands décideurs, Isabelle Grosmaître accomplit la mission qu'elle s'est fixée : contribuer à rendre le monde meilleur. Elle en est convaincue, « les entreprises sont le principal levier du progrès ». Reste à leur en donner les clés.

Changer le monde

Ancrée entre Rhône et Saône, au point d'initier le télétravail au moment de prendre la tête de la transformation du groupe Danone en 2012, difficile de trouver plus Lyonnaise sur la scène internationale. « Lyon, ce sont mes racines. Et avoir des racines est essentiel quand on veut changer le monde. » Changer le monde, le terme est lâché. Plus qu'un mot, être utile pour l'avenir de la planète et de ceux qui l'habitent est une boussole.

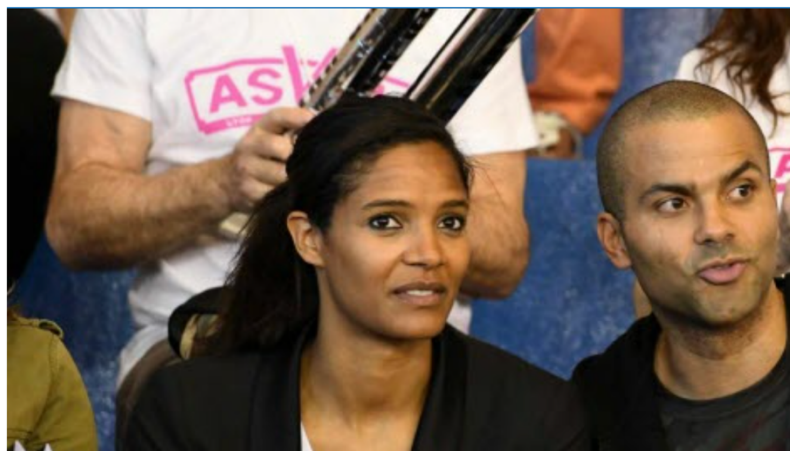
À l'utopie et l'attentisme, Isabelle Grosmaître préfère l'action et la détermination. En visant haut. « J'ai compris que je n'avais pas d'autre choix que d'œuvrer au sein d'une grande entreprise pour changer le système. » Chez Danone, elle a œuvré pour introduire dans la stratégie de l'entreprise la signature "One Health, One Planet" (une planète, une santé), qui vise à aborder l'agriculture et la consommation de manière plus durable et raisonnable. « Chaque fois que nous mangeons et buvons, nous pouvons voter pour le monde dans lequel nous voulons vivre », déclarait en 2017 [Emmanuel Faber, son Directeur Général](#), au moment de dévoiler son appel à la « révolution de l'alimentation ».

Femme de conviction, elle croit que le progrès et l'avenir du monde se dessinent au sein des conseils d'administrations, non des conseils des ministres. « Les politiques passent, les entreprises restent », martèle-t-elle. « Ce n'est pas facile, mais c'est possible. Il faut poser un cap, engager les gens et passer des mots à l'action très rapidement. »

Désormais à la tête de sa propre plateforme de conseil, "Goodness & Co", Isabelle Grosmaître espère inciter de nombreux « leaders éclairés » à la suivre pour devenir des "entreprises à mission". À savoir s'engager statutairement à suivre des objectifs sociaux ou environnementaux. Prôner une productivité plus responsable et l'inscrire dans les gènes d'une entreprise est synonyme de croissance durable, assure l'ambassadrice régionale de ce mouvement, qui comporte entre autres Obiz ou [l'Asvel féminin](#). « Aujourd'hui, les entreprises doivent démontrer qu'elles contribuent à la société. C'est comme cela qu'elles seront choisies par les collaborateurs et les consommateurs. »

Contrairement au défaitisme ambiant et à cette écoanxiété dont elle veut préserver ses cinq enfants, chez qui elle puise sa « force d’agir », Isabelle Grosmaître est convaincue qu’une issue positive reste possible. À condition de s’en donner les moyens. Et ne lui parlez pas d’utopie. « Le nouvel ordre économique en dépend. On n’a plus le temps des mots. Ce n’est que par les entreprises que nous arriverons à avoir un monde plus inclusif et capable de prendre soin de la planète. »

Isabelle Grosmaître vient de publier l’essai “Entreprises à impact. Comment les nouveaux leaders peuvent (vraiment) changer le monde”. Éditions Télémaque - 12 €



Qu’est-ce qu’une entreprise à mission ?

Le terme d’entreprise à mission a été officiellement introduit en France dans le droit des sociétés par la loi relative à la croissance et la transformation des entreprises (Pacte), en 2019. Il désigne une société publiquement dotée d’une raison d’être, ou objet social, qui inscrit dans ses statuts son engagement à suivre un ou plusieurs objectifs sociétaux ou environnementaux au sein de son activité lucrative.

Un dispositif de gouvernance externe, le comité de mission, est mis en place. Son exécution de cette mission doit ensuite être vérifiée, tous les deux ans, par un organisme tiers indépendant. « Aujourd’hui, la France compte près de 750 entreprises à mission. C’est peu, mais ce n’est que le début », indique avec optimisme Isabelle Grosmaître, ambassadrice du mouvement pour la région Auvergne-Rhône-Alpes.